

FID Marseille

PRIX GEORGES DE BEAUREGARD

PRIX DU PUBLIC

UFE (UNFILMÉVÈNEMENT)

film

fiction expérimentale

César Vayssié

© AFE - 2016

musique

Avia

avec

Marc-Antoine Allory, Sarah Amrous, Clara Chabalier, Noémie Develay-Ressiguiier, Simon Guélat, Pauline Hubert, Constance Larrieu, Gaël Sall, Charles D'Oiron, Cyril Brossard, Rodolphe Auté, Yves Pagès, Yves-Noël Genod, Sigrid Bouaziz, Céline Guillerm, Raphaël Neal.

production

Caroline Redy - AFE

153 mn – 16/9 - Stéréo - Couleur - 2016 - France

[voir le promo reel](#)

[téléchargez les photos](#)

DISTRIBUTION

SHELLAC

41, rue Jobin

13003 Marseille

+33 4 95 04 95 92

contact@shellac-altern.org

PROGRAMMATION

Nathalie Vabre

+33 4 95 04 96 09

nathalie@shellac-altern.org

Synopsis

Que produit (crée) une société (une équipe) sans projet (scénario) face au désir (choix) impérieux (nécessaire) de refaire (fabriquer) un monde (un film) autrement ? L'exhibition (la projection) de soi, acte (phénomène) risqué (physique) qui est le corollaire (la conséquence) de tout engagement (action) politique et amoureux (artistique).

UFE (UNFILMÉVÈNEMENT)

A défaut de pouvoir formuler un projet de société et des solutions concrètes, un groupuscule imagine une action artistico-politique spectaculaire qui stigmatise le rôle de la télévision dans le chaos qui secoue la société contemporaine. Le passage à l'acte propulse le groupe hors la loi. A partir de là, se manifestent les limites de l'engagement de chacun dans une création collective. Elles brouillent les relations intimes, ébranlent les convictions politiques, modifient le dessein artistique, et transforment, au sein de cette micro société secrète, le fantasme collectif en cauchemar vivant.

L'argument fictif propose des situations vécues puis filmées de plusieurs façons déstabilisant notre logique de perception. L'image emprunte les codes de la cinégénie et les artifices du théâtre d'une manière libre et empirique, à la recherche d'une forme allégorique et chorégraphique du récit. L'action est filmée dans un chalet isolé des Alpes et à Nanterre-Amandiers. Le théâtre est un atelier de création et un camp de base, décors d'une fiction dont les protagonistes sont aussi des comédiens, une compagnie, un groupe de rock, un groupuscule, des artistes sans oeuvre qui s'engagent dans une action empirique qui pourrait transformer leur vie. Peut-être.

César Vayssié

Extraits presse :

« Ce constat d'une jeunesse à laquelle on aurait coupé les ailes, le Français César Vayssié en fait le point de départ d'une recherche revigorante, qui vise à retrouver les conditions d'un cinéma politique. Produit à l'aide de fonds venus du spectacle vivant, UFE (unfilmévènement) travaille la question de l'engagement sur les plans tout à la fois artistique, amoureux et politique. De jeunes artistes se débattent dans le désert d'une postmodernité devenue institutionnelle, s'en arrachent pour fonder un groupe révolutionnaire, enlèvent un présentateur télé et font l'expérience, dans la clandestinité, d'une vie nouvelle et émancipée. En chemin, le film concocte une boîte à outils de références artistico-intellectuelles, à même d'offrir une représentation pertinente aux contradictions du monde contemporain. Comme des diables sortis de leur boîte, Claude Lévi-Strauss et le Comité Invisible, le Living Theater et Guy Debord, Robert Bresson et les Pussy Riots font irruption ici et là, comme pour casser, et relancer autrement, le cours de la fiction. Mais la vraie star du film, la mascotte que l'on brandit à tout bout de champ, avec une bonne dose d'autodérision, est Jean-Luc Godard, alpha et omega de l'art politique dont il est temps, ne serait-ce que par respect pour lui, de prendre le relais. Entre humour potache et tirs de roquettes contre une société française « calcinée » – le drapeau tricolore et une maquette du pays prennent feu à plusieurs reprises –, cette fiction cul par-dessus tête met en tension les puissances mortifères de la société et la brèche que peut, malgré tout, y percer l'irrépressible élan de la jeunesse. »

LE MONDE – 20.07.2016 -Isabelle Regnier

« Ainsi le bien-nommé UFE (Un film événement), expérimentation chaotique et électrisante emmenée par une véritable troupe de cinéma dirigée par César Vayssié. Venu du théâtre et de la danse, où il a notamment travaillé avec Philippe Quesne et Boris Charmatz, ce dernier transpose les méthodes empiriques des arts vivants vers une forme rénovée de création cinématographique. D'un plateau à l'autre, de jeunes acteurs réunis périodiquement par Vayssié pendant trois ans éprouvent un faisceau de situations de jeu inspirées par un thème aussi vaste que primordial : les formes de l'engagement, entendu au sens politique et militant, aussi bien que personnel et amoureux ou encore performatif et esthétique. Sur la base de cette proposition, le film devient un laboratoire refondant le projet d'une communauté sur un acte de création qui compose en même temps un geste d'utopie politique, puisque le style anarchique et expérimental qui guide cette recherche ne cesse de produire de la pensée, en même temps qu'il préexiste à la réinvention de l'espace public comme agora par Nuit debout (le film a été tourné entre 2012 et fin 2014). Cette méthode détermine la forme du film, à la fois disparate et débordante, et dont la première partie surtout manifeste toute la vitalité : il est patent qu'à travers ce jeu de situations et d'improvisations entre un cinéaste et sa « troupe », le film raconte aussi quelque chose de la transmission et de la trahison, de l'interprétation et de l'irrévérence, du jeu comme lieu d'apprentissage de soi. Si bien que des chorégraphes et metteurs en scène qui ont croisé la route de ces jeunes acteurs, nul ou presque ne subsiste dans le montage final - sauf l'irrésistible Yves-Noël Genod en maître indolent et sadien dont l'autorité est bientôt contestée. Il faut préciser que la production du film est elle aussi inédite, puisqu'il n'est pas financé par une société de cinéma mais avec le soutien d'institutions de spectacles qui ont accueilli sa lente élaboration. Les décors du théâtre des Amandiers se prêtent ainsi à toutes sortes de travestissements du réel, parfois confondus avec les paysages alpins qui composent l'arrière-plan de la deuxième partie du film. Au gré de ces glissements d'un espace à l'autre, de la scène de théâtre au décor rural, de la fiction au documentaire de cette fiction, le film poursuit le projet de Godard d'un cinéma nourri d'utopie et de théâtre : même hargne juvénile, même logorrhée enragée et poétique, même empirisme de la création à laquelle se trouve associé le spectateur, lui à qui tout est donné quand, à la faveur d'un écran de fumée, ou dans le coulissement d'un fond de scène, il se trouve partie prenante de ce film en travail. Si UFE est tout entier placé sous l'ombre godardienne de La Chinoise et du Gai savoir [1], le maître, comme tous les maîtres dans cette petite utopie anarcho-potache, est aussi joyeusement dézingué et poussé dans la tombe. »

REVUE DEBORDEMENTS - 11 août 2016 - Alice Leroy et Romain Lefebvre .

« UNFILMEVENEMENT ne craint ni le trop-plein ni le vertige qui naissent de sa turbulente et foisonnante complexité. Il affirme au contraire les limites du cinéma en réinterrogeant ses moyens : un gros plan sur une fusillade s'élargit sur les coulisses du tournage, une perche s'affiche à l'écran. Le réalisateur tient à révéler méthodiquement les ressorts de la fabrication et la facticité de la mise en scène. Une articulation parfois déroutante de matières hybrides, entre improvisations, mises en scène théâtrales, captations des comédiens au travail, permet de conjuguer différents régimes textuels et visuels qui retirent toute possibilité au spectateur de s'installer confortablement dans le film. Les inserts de couvertures de classiques de l'histoire des idées de gauche (*Tristes Tropiques*, *La Société du spectacle*...) révèlent ses sources d'inspiration à l'œuvre. Surimpressions, collages, jeux de lumières artificielles viennent suspendre les effets de réel afin de faire perdre pied au spectateur : l'errance du propos évite la simple dénonciation, désormais intégrée à l'ordre de production culturelle. Écho mordant aux actions terroristes d'extrême gauche des années 1960, à la Troisième Génération de Fassbinder, UFE est objet visuel non identifié. Il intègre pleinement la danse et le théâtre ; il est tout autant une performance qu'un objet cathartique : une expérience unique pour des comédiens qui ne sont jamais tout à fait des personnages. Le corps est présent en tant que chair qui s'éprouve et qui part à la rencontre de l'autre dans des ateliers de pratiques théâtrales. Véhicule d'une enquête sur la liberté, il rythme le film avec vigueur. Il se fait corps collectif qui cherche dans l'image une nouvelle chorégraphie entre l'être pour soi de l'individu et l'être ensemble. Contraint, mis en scène ou incité à s'abandonner et jouir, il porte des inquiétudes qui s'expriment et se regardent s'exprimer dans un mouvement dionysiaque. L'essentiel demeure le chemin commun accompli en dépit de la violence. Là réside le tour de force. De l'énergie de leur recherche qui constitue le fil rouge du film surgit une vérité touchante : le pressant besoin d'exister et de résister de générations désenchantées. Comment faire entendre la légitimité des questionnements politiques de celles et ceux qui ont grandi avec la subversion chic de Stéréo Total sur les oreilles et regardé leur clip *Baby Revolution*, à qui leurs aînés répètent sans cesse que « tout a été dit », que « plus rien ne peut plus être inventé » ? Comment créer du sens politique, du sens commun, du sens tout court ? Déconstruire les acquis, tordre le coup aux fantômes de Mai 68, user des références tout en s'en affranchissant, libérer la parole, le corps, le cinéma ? UNFILMEVENEMENT se concrétise avec panache autour de tous ces enjeux. »

HORS CHAMP n°130 - 24 aout 2016 - Claire Lasolle

CÉSAR VAYSSIÉ réalise des films qui s'aventurent hors des frontières du cinéma. Ses rencontres avec des chorégraphes et plasticiens le conduisent également vers des formes vivantes qui associent recherche plastique et performance, il collabore notamment avec Boris Charmatz, François Chaignaud et Philippe Quesne. Après des études aux Beaux-Arts de Dijon, il est pensionnaire à la Villa Médicis à Rome (1996-97), et réalise le film *Elvis De Médicis*, co-écrit avec l'écrivain Yves Pagès. À travers de nombreux films expérimentaux, il développe une écriture empirique à la recherche de phénomènes narratifs. Son travail évoque la relation art et politique à travers l'engagement des corps.

Le film *UFE (UNFILMÉVÈNEMENT)* reçoit le prix Georges De Beauregard et le prix du public au FID Festival International de Cinéma Marseille 2016. Depuis, Il est montré dans le monde entier.

Filmographie sélective :

UFE(UNFILMÉVÈNEMENT) / 2016 / 153' / fiction expérimentale / © AFE

Levée / 15' / 2014 / expérimental / avec Boris Charmatz / © Musée de la danse

Garden Party / 16' / 2012 / expérimental / avec Philippe Quesne / © Vivarium Studio

The Lady crying / 9' / 2012 / fiction / © ByChé

Aujourd'hui Madame / 6' / 2002 / fiction / © Big Productions

Les Disparates / 22' / 2000 / fiction chorégraphique / d'après Boris Charmatz et Dimitri Chamblas © Edna

Elvis de Médicis / 60' / 2000 / fiction / © Téléma + Titti films

www.cesarvayssie.com



Fiche technique

Auteur réalisateur : César Vayssié

Image et montage : César Vayssié

Assistante image et Montage : Bérénice Barbillat

Images additionnelles : Raphaël Neal

Son : Martin Descombels

Musique originale : Pierre Aviat

Production : Caroline REDY

Coordination artistique : Caroline Redy et Céline Guillerm

Fiche Artistique

Marc-Antoine Allory

Sarah Amrous

Clara Chabaliér

Noémie Develay-Ressiguier

Simon Guélat

Pauline Hubert

Constance Larriéu

Gaël Sall

Charles D'Oiron

Cyril Brossard

Rodolphe Auté

Yves Pagès

Yves-Noël Genod

Sigrid Bouaziz

Céline Guillerm

Raphaël Neal

Une production AFE (Association Film Evènement)

avec

Le Théâtre Nanterre-Amandiers - Centre Dramatique National, Le Musée de la Danse, Le Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon, LE CND - un centre d'art pour la danse, Le T2G - Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national de création contemporaine, Le Parc de la Villette, Festival Actoral - Marseille

Avec la participation du DICRéAM

Parrainé par ShowRoomPrivé

Avec le soutien de la Ménagerie de Verre, Vivarium Studio, le Théâtre de la Cité Internationale

UFE a bénéficié de l'aide au projet chorégraphique 2015 de la DRAC Île-De-France



Une distribution SHELLAC

www.shellac-altern.org